

Aux Armées S.P. 212 le 29 juillet
1917.

~~Cousin~~
~~ne pas afficher~~
~~ce message~~

M. Bouche

Monsieur le Vétérinaire,

C'est avec une profonde tristesse que
je vous annonce la mort du sergent
Bouche, mort à la Cour.

Les circonstances de cette mort sont
d'autant plus pénibles et émouvantes
que c'est, en venant au Conseil
de Guerre de sa Division, remplir
son devoir d'homme que Bouche
a trouvé la mort.

Je l'attendais à mon Parquet
le 26 juillet avant midi.
d'agitation très grande du reste
occupé par son compagnon et
son dévouement jusqu'à

l'extrême limite à son poste de
combat ont fait qu'il ne s'est
mis en route que dans la soirée du
26, et c'est, en se rendant de la
tranchée au Parquet, qu'il a
été atteint par un obus, qui tuait,
en même temps que lui, un médecin
major.

Depuis plus d'un an que Douche
venait plaider au Conseil de
guerre, j'avais pu apprécier la
haute conscience, qui il apportait
à remplir à la fois les devoirs
d'avocat et de soldat. Aussi
ai-je été profondément troublé
en apprenant sa mort.

D'ailleurs Douche était de
Palais. A ce titre, il m'était
particulièrement cher; et, en

lui rendant, hier, à la séance du
Conseil de guerre, l'hommage qui
lui était dû, une pensée allait
à sa évocation au Barreau de
Paris, sous la liste où déjà
si longue de ceux de nos maîtres
qui sont tombés glorieusement.

Par défiance pour le Barreau,
j'ai cru devoir vous donner
ces avis, qui n'ont aucun caractère
officiel, et dont je vous serais
reconnaissant de ne faire état
qu'avec réserve, car je crains que
la famille ne soit pas encore
avisée par l'autorité militaire.

Veuillez agréer, Monsieur
le Député, l'assurance de

Ma haute considération.

Bondoux

Sup. : M. de la Roche-Beaucourt

Commissaire - rapporteur près le
Conseil de guerre de la 1^{re} division -

Juge au Tribunal de la Seine -